Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 5

Artikel: Les gardiens de la mémoire
Autor: G.N.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826697

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GE

Les gardiens de la mémoire

Association à but non lucratif, les «Archives de la vie privée» regroupe des historiens, des archivistes, des amateurs d'histoire, bref, des personnes qui se sont donné pour but de perpétuer la mémoire du passé. Vous pouvez contribuer à leur effort en leur confiant vos archives personnelles.

Chaque personne représente une véritable bibliothèque. Un trésor unique, qui doit se perpétuer. Une mémoire irremplaçable et précieuse. Les gens ne sont pas toujours conscients de la valeur de leurs archives personnelles ou familiales. La modestie les empêche souvent de déposer en lieu sûr leur héritage intellectuel.

Qu'il s'agisse de simple correspondance, de photos, de témoignages sur la vie quotidienne, de documents jaunis par le temps, tout cela a une valeur réelle pour les générations à venir. Plutôt que les détruire, pourquoi ne pas en faire don aux «Archives de la vie privée», fondées à Genève il y a quatre ans.

«Notre but premier, dit-on à l'association, est de stocker les informations et les archives, afin d'éviter que la mémoire du passé ne finisse dans une poubelle!» Le message a le mérite d'être clair. La démarche de l'association saute aux yeux.

Vous vous demandez peut-être qui vos archives personnelles peuvent bien intéresser? Réponse de l'association: «L'histoire de la vie quotidienne, l'histoire des mentalités, l'histoire des femmes suscitent aujourd'hui un intérêt grandissant. Elles posent des questions. Comment vivaient, dans les périodes antérieures à la nôtre, les gens dont l'existence n'était caractérisée par rien d'exceptionnel, les gens dont l'histoire officielle n'a pas retenu le nom?»

«Les documents qui peuvent servir à écrire cette nouvelle histoire sont assez difficiles à trouver et souvent menacés. En règle générale, les papiers personnels, les lettres, les livres de comptes et les agendas disparaissent sans laisser de trace. C'est pour préserver cette part essentielle de notre patrimoine que l'association des Archives de la vie privée s'est créée.»

Données protégées

Dans les locaux aménagés à Carouge, l'association récolte et classe, au moyen de l'informatique, tous les documents qui lui sont adressés. Ces documents sont ensuite catalogués afin d'être accessibles à ceux qui le désirent. Mais attention: toutes les données dites sensibles (renseignements intimes, informations militaires, etc.) sont bloquées durant 70 ans.

Les vieilles paperasses qui ne représentent aucun intérêt à vos yeux, en ont peut-être pour d'autres personnes. «Leur conservation et leur mise en valeur contribueront à une meilleure connaissance de l'histoire réelle de notre société dans toutes ses composantes.»

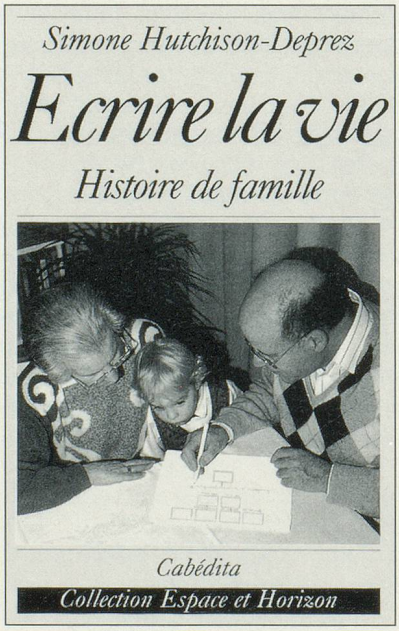
Précisons encore que cette association travaille étroitement avec la Bibliothèque publique universitaire de Genève et qu'elle rassemble des documents non seulement dans le canton de Genève, mais dans toute la Suisse romande et en France voisine.

Alors, si vous possédez d'anciennes lettres de la tante Albertine, de vieilles photos de classe jaunies par le temps, des bouts de films 8 mm en noir-blanc tournés par un membre de votre famille ou si, comme tant d'autres personnes, vous avez tenu un journal ou écrit votre biographie, par pitié, ne les jetez pas. Ces documents auront une grande valeur au siècle prochain. Ils ont leur place aux «Archives de la vie privée».

G. N.

Renseignements: Association «Archives de la vie privée», 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge. Tél. 022/301 10 31.

Ecrire la vie

Afin de faciliter la tâche des biographes amateurs, les Editions Cabédita viennent de sortir un ouvrage très intéressant comportant 300 questions à remplir par les intéressés. A mi-chemin entre le journal intime et le manuel du parfait biographe, cet ouvrage propose le matériel indispensable pour recréer sa mémoire de vie, de la petite enfance au grand âge. Un livre-jeu passionnant, à compléter en famille, qui représentera un document essentiel pour les générations montantes.

«Ecrire la Vie, Histoire de Famille», de Simone Hutchinson. Editions Cabédita.